



Qu'est-ce que le réseau REMPAP ?

Réseau de suivis et d'expertises sur les Micropolluants, Macro-polluants et Micro-organismes dans les eaux du Bassin d'Arcachon et ses tributaires

Le réseau REMPAP, porté par le SIBA, mène des investigations approfondies et collaboratives sur les eaux douces et marines, en totale complémentarité avec les suivis de la qualité des eaux littorales pilotés par l'Ifremer, les agences de l'eau et les agences régionales de santé.

Cette action traduit la volonté des élus des communes riveraines du Bassin d'Arcachon, réunis au sein du SIBA, et celle des organismes scientifiques locaux (Ifremer, université de Bordeaux,..), appuyés par les administrations en charge des politiques de l'eau, en particulier l'Agence de l'Eau Adour-Garonne.

Au fil du temps, le réseau ne cesse de s'enrichir de partenaires et interlocuteurs pour faire progresser l'expertise et amplifier les actions :

- Connaître les usages sur le territoire et ses bassins versants ;
- Quantifier la présence des pesticides, HAP, métaux, filtres UV, microorganismes et nutriments dans les eaux ;
- Comprendre les effets sur l'écosystème aquatique ;
- Partager les informations ;
- Susciter et accompagner les évolutions.

Pourquoi ?

Le Bassin d'Arcachon, unique lagune à marée des côtes sableuses du sud-ouest, est un milieu naturel extrêmement sensible, où la multiplicité des usages impose une qualité des eaux élevées. De nombreuses activités dépendent en effet de cette qualité : conchyliculture, pêche, baignade, activités de loisirs. A cela vient s'ajouter la présence de milieux naturels riches d'une grande biodiversité tels que les herbiers de zostères, le Banc d'Arguin, l'île aux Oiseaux, le Delta de la Leyre, la réserve des prés salés d'Arès et Lège, ... qui méritent autant d'attention.

Ces milieux réceptionnent les eaux douces d'un large bassin versant de plus de 5 000 km², occupé notamment de forêts, de cultures, jusqu'aux zones littorales, de faiblement à fortement urbanisée.

Toutes ces eaux sont marquées de notre empreinte, qu'il faut connaître, comprendre pour que tout un chacun puisse agir.

Retour historique sur la création de REMPARG et son développement

Le SIBA (Syndicat intercommunal du Bassin d'Arcachon) créé dans les années 70, regroupe à présent 12 communes autour de la gestion et de la préservation de la qualité des eaux du Bassin d'Arcachon. A sa création, le SIBA, compétent en assainissement des eaux usées supprime les rejets dans le Bassin puis son champ d'actions se développe, notamment avec la gestion des eaux pluviales et la qualité des eaux de baignade, ... avec toujours la vocation de préservation des eaux du Bassin.

Un suivi de la qualité des eaux a été mis en place dès les années 70 : **bactériologique** pour les eaux de baignades et depuis les années 90, au niveau des tributaires pour les **nutriments** (azote + phosphore) et la qualité bactériologique, conférant au territoire de riches séries chronologiques.

Puis en 2008, le SIBA s'empare de la question des **micropolluants** dans les eaux traitées puis plus largement dans le Bassin d'Arcachon et ses tributaires. Ce sujet, localement fédérateur, donne naissance au Réseau REMPARG : d'abord les **pesticides**, puis les micropolluants au sens large avec un coup d'accélérateur entre 2014 et 2018, tant sur les eaux résiduaires que naturelles, dans le cadre de l'appel à projet « Innovations et changements de pratiques : luttés contre les micropolluants des eaux urbaines » de plus de 1 million d'€, allant jusqu'à la réalisation de pilotes de traitements et d'études écotoxicologiques.

Aujourd'hui, le réseau REMPARG regroupe l'ensemble des suivis historiques (azote et phosphore, microbiologie) et plus récents (pesticide, **métaux, filtres UV,...**), qu'ils soient ponctuels comme l'empreintes en **résidus médicamenteux** ou **tensio-actifs**, réalisées dans le cadre de l'appel à projet, ou continus, comme les pesticides suivis tous les 2 mois.

Ces dernières années, le SIBA, via son réseau REMPARG, a également mis en place des projets autour de micropolluants considérés localement à enjeu. C'est le cas par exemple de l'état des lieux des connaissances sur les **HAP** (Hydrocarbure aromatique polycyclique) qui se poursuit par des mesures ponctuelles des apports au plan d'eau.

En 2020, le SIBA lance le projet **BRIQUE** (Bâti résidentiel et influence sur la qualité des eaux) qui a pour vocation de mesurer et comprendre le devenir des molécules de type **biocides, utilisées dans la construction**. Le but est d'observer comment les molécules de biocides se retrouvent dans le milieu naturel. Il s'agit d'explorations nouvelles, jamais étudiées sur nos types de sols qui font appel aux compétences de laboratoires de recherche spécialisés.

Le SIBA est par ailleurs souvent sollicité pour les programmes de recherche développé en tout ou partie sur son territoire de compétence, comme par exemple le projet « Arplastic » qui étudie la contamination du plan d'eau par les **microplastiques**, le projet « Emergent'sea » pour la recherche de **substances d'intérêt émergent** ou encore le projet « Microbial Source Tracking » qui permet d'identifier les sources de **contamination d'origine fécale** grâce aux génomes bactériens.

Les actions du Réseau REMPARG progressent en synergie avec celles du pôle de recherche sur les eaux résiduaires mis en place entre le SIBA et ELOA, mais aussi avec celles de l'ensemble des pôles du SIBA, tous impliqués dans la préservation des eaux (Assainissement des eaux usées, pluviales, GEMAPI, service hygiène, Promotion touristique, travaux maritimes)

Connaître, partager, agir

Au-delà de ses propres actions dans ses domaines de compétences cités ci-dessus, le SIBA accompagne les acteurs du territoire qui souhaitent s'impliquer dans la préservation de la qualité de l'eau.

Les différents rapports produits par le réseau REMPARG sont accessibles via une bibliothèque virtuelle et un logiciel nommé ENKI qui centralise les milliers de données acquises, facilite leur visualisation et permet si besoin de les exporter.

Mais, l'appropriation de la connaissance ou le développement de nouvelles actions passent inévitablement par des **échanges permanents avec les acteurs locaux**, des restitutions et des présentations régulières des différents travaux.

Dans cet objectif, le SIBA dispose d'un espace pédagogique, **l'Eau,ditorium**, qui permet de comprendre les grands principes de la dépollution des eaux usées à l'aide de supports multimédia. Son objectif est aussi de sensibiliser au parcours de l'eau et à son retour au milieu naturel, avec une attention particulière sur la gestion des eaux pluviales, prégnante sur notre territoire.

Autres exemples d'actions de sensibilisation :

- Le SIBA a lancé une campagne intitulée « **Ici commence la mer, ne rien jeter !** » qui vise à installer des macarons au niveau des avaloirs d'eaux pluviales dans les communes riveraines du Bassin d'Arcachon. Des animations pédagogiques s'effectuent également dans les écoles des communes pour encourager les enfants à être ambassadeurs de la qualité de l'eau sur leur territoire et connaître la différence entre les eaux usées traitées, et les eaux pluviales non traitées qui doivent être rapidement restituées aux milieux naturels, avec une empreinte anthropique la plus faible possible.
- Le SIBA organise des campagnes de sensibilisation autour de la question des **résidus médicamenteux**. La collaboration avec l'organisme Cyclamed permet de sensibiliser la population aux impacts des rejets de résidus médicaux dans le réseau d'assainissement collectif et à la nécessité d'utiliser la filière d'élimination adaptée

De fait, les réductions à la source, quand elles sont possibles, constituent la meilleure action à entreprendre pour préserver nos écosystèmes aquatiques. En cela, les acteurs du territoire ont démontré leur implication, comme les communes, toutes engagées dans **l'objectif « Zéro Pesticide »**. Le but étant de repenser la gestion des espaces communaux pour tendre vers une gestion plus écologique et économique qui intègre la préservation de l'environnement et de la qualité de vie des habitants. Comme les partenaires agricoles qui s'impliquent fortement sur des ajustements de pratiques via le GRCETA (Groupement de Recherche sur les Cultures et Techniques Agricoles des Sols Forestiers d'Aquitaine) assortis de **suivis chimiques des expérimentations sur les sols** et la qualité des eaux qui en résultent.

En 2021, avec les acteurs des bassins versants, le SIBA engage le *projet ReZHilience*, qui par la **restauration des zones humides en amont des zones urbanisées** contribuera encore à améliorer la régulation hydraulique des eaux superficielles et des nappes phréatiques, à favoriser la biodiversité et à préserver la qualité des eaux s'écoulant vers le Bassin d'Arcachon.

Rester à l'écoute et se donner les moyens d'accompagner les professionnels et acteurs du Bassin d'Arcachon dans leurs initiatives pour préserver la qualité de nos eaux constitue l'objectif que le SIBA souhaite poursuivre au travers du réseau REMPARG.